



A Aubagne, le 29 avril 2016

Général de division Jean Maurin
Commandant la Légion étrangère

ORDRE DU JOUR N°17

Officiers,
Sous-officiers,
Caporaux-chefs, caporaux, clairons, et légionnaires,

Conformément à notre tradition profondément établie, partout dans le monde, nous nous regrouperons, jeunes ou anciens, demain 30 avril pour fêter Camerone.

Le capitaine Danjou et ses hommes de la 3^{ème} compagnie du 1^{er} Bataillon du Régiment étranger ont donné la gloire de Camerone à la Légion étrangère : le nom de la célèbre hacienda est devenu symbole des plus hautes vertus militaires, dont la première, la fidélité à la parole donnée. Les hommes de Camerone se sont battus avec courage jusqu'au bout, pour la réussite de la mission reçue. Bien qu'isolés, leur détermination a été inébranlable. Ils n'ont pas cédé, ils ne se sont pas laissés impressionner par l'écrasante supériorité du nombre. Mais leur plus grande victoire est le respect qu'ils ont inspiré à l'ennemi : « on ne refuse rien à des hommes comme vous ! ».

Ce testament qu'ils nous ont légué, s'est concrétisé maintes fois lors des combats ultérieurs dans lesquels les légionnaires ont voulu se montrer dignes de leurs anciens. En particulier, ceux de la 1^{ère} compagnie portée du 2^{ème} Etranger, qui, le 3 décembre 1960, sous les ordres du capitaine Grosjean, firent Camerone dans le djebel de Beni Smir.

Le général Grosjean, ancien du 2^{ème} Etranger en Indochine et en Algérie, ancien chef de corps du 3^{ème} Etranger, a été désigné par la Légion étrangère pour porter demain 30 avril à Aubagne sur la Voie sacrée la main du capitaine Danjou. Ses huit citations dont quatre à l'ordre de l'armée témoignent de sa bravoure au combat, notamment à Beni-Smir : hélicoptère en début d'après-midi avec une trentaine de légionnaires au milieu du dispositif rebelle, et l'hélicoptère devant être suspendu du fait de la densité du feu adverse, il s'accrocha au terrain et repoussa pendant deux heures les assauts répétés de l'adversaire largement supérieur en nombre. Après une lutte acharnée, il se rendit maître de la DZ et rendit ainsi possible la reprise des hélicoptères. Puis, dans un terrain chaotique, il commanda la réduction, au corps à corps, de l'ennemi, lui infligeant de très lourdes pertes.

Ce Camerone 2016 sera marqué par le 40^{ème} anniversaire de l'opération de libération d'enfants pris en otage à Loyada. Cette action ouvrit

un cycle quasi ininterrompu jusqu'à nos jours d'opérations au cours desquelles la Légion remplit toutes les missions confiées. Nous devons ces succès à la génération d'Indochine et d'Algérie qui a transmis le flambeau aux plus jeunes générations de légionnaires en les formant avec rigueur. C'est pour cette raison que le général Grosjean sera entouré du capitaine Milésie et du major Jorand, anciens de Loyada, et qu'il a formés comme jeunes légionnaires à Bonifacio. Derrière le porteur marchera le sergent-chef Braga Da Silva du 2^{ème} REP, médaillé militaire pour son action dans les opérations récentes.

Que Camerone soit pour nous tous l'occasion solennelle de renouveler notre promesse de servir la France avec honneur et fidélité, en prenant exemple sur les hommes du capitaine Danjou, et sur ceux qui, plus près de nous, comme le général Grosjean, ont mis Camerone au centre de leur engagement. Quelles que soient les missions futures, soyons leur fidèles, car le testament de Camerone nous oblige de ne rien leur refuser !

Vive la Légion étrangère, et joyeux Camerone !

